

Creuse → L'actualité

FELLETIN

La gym volontaire attire de plus en plus d'adeptes



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE. Un nombre d'adhérents en hausse.

Le Comité départemental EPGV 23 a récemment tenu son assemblée générale.

Dans son rapport moral, la présidente a fait part de sa satisfaction au regard du nombre de licenciés, nombre qui augmente régulièrement depuis 2004. Les dirigeants bénévoles de clubs s'investissent tout au long des saisons et ne font appel qu'à des animateurs diplômés.

Le label qualité mis en place par la fédération française récompense les clubs à la vue des critères

d'excellence qu'ils respectent.

Cette assemblée a renouvelé les membres du bureau.

Sont élus : Christiane Pauly, présidente ; Josiane Rhumy, secrétaire générale ; Clarisse Cotinat, secrétaire adjointe ; Nathalie Peycheraud, trésorière ; Marie-Claire Grange, trésorière adjointe ; Michèle Chambrais, Ingrid Guestin-Chosson, Gaëlle Lanouzière, membres licenciés ; Marie-Christine Borau et Éric Longy, animateurs licenciés. ■

EN BREF

EXPOSITION

■ À la chapelle de l'hôtel du département

Le Conseil départemental ouvre les portes de la chapelle de l'Hôtel du Département pendant les vacances de Noël pour venir découvrir ou redécouvrir l'exposition des Archives Départementales « A table ! ». Cette exposition propose un parcours à travers les documents d'archives pour découvrir l'histoire de la production des denrées alimentaires, de leur consommation et de la sociabilité du manger ensemble, en Creuse.

Exposition « A table ! », à la chapelle de l'Hôtel du Département, 4, place Louis-Lacrocq, Guéret, du 19 au 30 décembre, du lundi au vendredi de 13 h 30 à 16 h 30. ■

PARUTIONS ■ R. Millet renoue avec le roman et le Plateau de Millevaches

Le style magnifique de ses débuts

C'est peu de dire que Richard Millet est un écrivain doué, sensible, attaché à son Plateau de Millevaches natal. Après s'être un temps égaré, il renoue, en publiant « Province », avec le meilleur de sa littérature.

Richard Millet, écrivain originaire du Plateau de Millevaches, est un auteur déconcertant. Autour de l'an 2000, il a signé des romans aussi ambitieux qu'accomplis, des merveilles littéraires (« La gloire des Pythres », « L'amour des trois sœurs Piale », « Lauve le pur... »), inspirés par sa terre natale. Puis, il s'est éloigné du Limousin et de ses lecteurs. Il a notamment vigoureusement dénoncé la faiblesse de la littérature française et signé des textes engagés et pour le moins troublants. Sa biographie apparaît ainsi dense et diversifiée. Aujourd'hui, Richard Millet revient à ses sources d'inspiration limousines.

Retour dans sa province désenchantée

Richard Millet sait parler de la province. Il la ressent au plus profond de lui-même. Il la vit. Justement son nouveau roman est simplement titré « Province ». La province de Millet c'est une petite ville imaginaire, Uxeilles, située sur la montagne limousine. Elle compte 11.000 habitants et souffre de la proximité d'Ussel, la sous-préfecture et donc la ville administrative.

À Uxeilles, il y a les habi-



PLATEAU DE MILLEVACHES. Robert Millet pénètre l'intimité du plateau comme personne.

tants d'en-haut et ceux d'en-bas, avec centre hospitalier, église, librairie, belvédère surplombant une vallée qui s'ouvre sur l'Auvergne. Uxeilles attend son Marcel Jouhandeau. Mais, plutôt que Chaminaud, on rencontre dans le roman Saint-Roch. Et Pierre Mambre, journaliste né ici qui a fait carrière à Paris et qui revient vivre à Uxeilles, ne sera pas son Jouhandeau.

À bord du car qui avance sur la route interminable qui relie Limoges à Uxeilles, il évoque Deleuze (enterré à Saint-Léonard), Rebeyrolles (à Eymoutiers), mais aussi Siom si cher au Millet de la fin des années 1990... Mambre, le héros du roman, arrive enfin à Uxeilles où les Turcs repoussent les habitants de souche du centre-ville. Il évoque aussi les vieilles familles et constate qu'ici, comme ailleurs,

tout le monde s'est mis à écrire (de mauvais livres, cela va de soit).

Pierre Mambre affirme qu'il est revenu « pour baiser le plus de femmes possible ». En fait, le journaliste a une vie ordinaire. Le quotidien, sur les hauteurs limousines, est à peine pimenté par cet homme qui intrigue, qui est mystérieux et qui s'avère surtout un révélateur obligeant les villageois à se regarder. Et Richard Millet d'écrire que « Nous n'aimons le futur que comme confirmation du passé ou encore « la province est l'ultime argument des vaincus ». Et plus loin « Nous sommes nous-mêmes, désespérément, mais avec honnêteté. Nous mourrons dignes et inutiles ».

Terriblement mélancolique

Millet ne prend pas des airs de Jouhandeau, il est

plutôt Balzacien, et surtout terriblement désenchanté, mélancolique, enclin au fatalisme. La province est synonyme d'ennui, du temps qui n'en finit pas de s'écouler. Millet renoue ici avec le meilleur de sa littérature en faisant entendre un concert de voix et de bruissements. Son héros se cherche dans sa ville natale devenue un refuge loin des grandes villes d'aujourd'hui. Mais parviendra-t-il à se trouver ?

Robert Guinot

➔ En plus. Éditions Léo Scheer, 326 pages, 19 €. ■

EN PLUS

Auteur. Richard Millet est né à Viam, en Haute-Corrèze, en 1953. Depuis avril 2015, il est rédacteur en chef de « La revue littéraire ».

LA CREUSE FAIT DES BULLES

